

Anniversaire de l'art

À propos des célébrations 94 et d'une perspective globale de dissémination de l'idée originale de Filliou

Alain Gibertie, Yvan Pageau et Richard Tialans

Numéro 60, automne 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46633ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gibertie, A., Pageau, Y. & Tialans, R. (1994). Anniversaire de l'art : à propos des célébrations 94 et d'une perspective globale de dissémination de l'idée originale de Filliou. *Inter*, (60), 48–51.

aire de l'ART

l'histoire d'un type (l'avait bu) qui s'est faufilé dans la cour des grands (l'avait promis) et qui, par bravade, a quitté ses pantalons (l'a osé) ; il est devenu de la sorte un esclave à la sauvette (l'a pas regretté). « En revoyant cette vidéo, j'ai le sentiment d'un chant intime que l'on se repasse. » Frédo musette. Marianne et Marcelline, *l'Histoire chuchotée de l'art*. Alain GIBERTIE, « Tao or not... » Lancée par Thomas GIBERTIE, la transparence

explose sur un corps immobile. « Phone Violin », Ian Mac CAMY, Agathe COUDURES, CAMBU, Bruno PRIEZ ; une page arrachée à l'annuaire de Sauve est une partition musicale. Le président de la Fédération française de poésie chante « très mal » *Sacco et Vanzetti* (Joan BAEZ). Translated in « La la la la la la la ». Julien BLAINE « Bon vent, Robert » ; coupe court aux « au revoir » et prend son volant. « ...Sans oublier les plus importants », cités. Takato SAITO, Louis et Eleanor FILLIOU, et ? (« dans ce genre de manifestations, un point d'interrogation dure — exagérons ! — peut-être une minute, et puis se mue en prénom »). Les avions de papier prennent contact, on échange des poignées de chaise... « new consume », John HALPERN timbre les billets de banque. Le *jet-lag* s'éteint, effacé par Radio CKRL unissant l'espace des fax pleuvant sur Sauve, Québec, Vancouver, Budapest, Grenoble, Köln, Hambourg, Tokyo, Caen, Trois-Rivières, Chicoutimi, Paris, Harricanaw, Toowoomba, Liège, Copenhague, et...

Je pense que si je devais conclure sur l'Anniversaire de l'art, c'est que je n'aurais rien compris à l'Anniversaire de l'art. Remettez-nous ça, s'il vous plaît ! C.M.E.N.

**Alain GIBERTIE
et Richard TIALANS**

Éditions sauvaines pour l'Anniversaire de l'art :

- 2 journaux : *Artists' Artist*
- *L'Histoire chuchotée de l'art* ; Robert FILLIOU, 1^{re} traduction française d'Anne-Marie HUI BON HOA, Clémence Hiver Éditeur, 4, route Impériale, 30610 Sauve.
- *200 fax émis/recus de/à Sauve* ; OUI=NON Édition, Alain GIBERTIE ; « Vignères » 24750 Champcevinel.
- Un vidéo (3 heures) ; Jean-Louis LAMBERT.

Québec 16 janvier 18 h =
France 17 janvier 00 h.
le LIEU en fréquences
modulées.

À Québec, l'Anniversaire de l'art 94 s'est déroulé dans un temps flou dont on ne sait plus s'il se réclamait du 16 ou du 17. Pendant qu'à Sauve se poursuivait une fête entamée depuis quatre jours, à Sauve où, compte tenu du décalage horaire, il est minuit le 17 janvier. À 18h00 le 16, heure de Québec, la *gang* du Lieu s'engouffre dans les taxis à destination des studios de CKRL à Québec.

C'est le 17 depuis huit heures à Tokyo. À Vancouver les *liquor stores* sont encore ouverts. À Santiago du Chili, qui partage avec Québec les mêmes parallèles, c'est l'été.

Dans les studios frigorifiés par un moins trente persistant depuis plusieurs jours, les allées et venues d'une dizaine de pirates annoncent l'abordage à venir. Café à la main, qui, l'acoustique du téléphone appuyé sur l'épaule, qui, pile d'enregistrements sonores sous le bras, on vérifie les feuilles de route, discute des propositions à suivre, établit les contacts pour les communications à venir. Avec la complicité de cette station de radio communautaire de Québec, l'Anniversaire de l'art insinuera dans le tissu médiatique la conscience du réseau et les méthodologies du groupe réuni pour l'occasion : des complices d'époque de FILLIOU, le collectif Inter/Le Lieu et plusieurs autres partisans locaux de la création permanente.

Fibre optique et commutateurs perfectionnés aidant, la planète est réduite à sa dimension villageoise. L'Eternal Network se manifeste, anarchique, ludique et décontracté : à chaque 17^{ième} minute de l'heure, de Sauve en compagnie de GIBERTIE et de sa horde, puis au hasard de la programmation, en duplex avec Paris (Charles DREYFUS, Joël HUBAULT, SNYERS), Kingston (Steve McCAFFERY), Montréal (Philippe CÔTÉ), Vancouver (Hank BULL), Santiago (PASTOR), Tokyo (Luc LÉVESQUE, James PARTAIK, Seiji SHIMODA, SERIGANO et le groupe Space Man).

Une programmation de six heures où les acteurs locaux de ce réseau prennent les ondes selon leurs modèles : une approche éclatée du médium, où se glisse, entre la pédagogie amusée de Jean-Yves FRÉCHETTE (des narrations profilées de propositions de FILLIOU) et le détournement narratif (Denis BELLEY, Éric BOULÉ, Robert-Bob SZOGHY et leur hilarant montage au sujet de *l'histoire chuchotée de l'art*), la lecture du siècle poétique (Richard MARTEL et sa volumineuse documentation), l'évocation socio-historique (Guy SIOUI DURAND), l'analyse esthétique (Alain-Martin RICHARD et sa trilogie des corps) en passant par la négation fonctionnelle du médium (Monty CANTSIN et son émission télépathique), le communautaire intimiste (Jean-Yves SAINT-HILAIRE, ses horoscopes et ses relevés journalistiques), l'investigation gustative (Marie-Andrée GAGNÉ, Frédérique RICHARD, Nathalie PERREAULT et leurs évocations gastro-littéraires de la fête perpétuelle).

Exit, donc, pour un soir, les stratégies de séduction fondées sur les groupes d'intérêts et le son conditionné d'une radio aux prises avec la normalisation du désir. Place au polymorphe. En lieu et place d'un ton mesuré pour plaire, l'expression de ces porteurs d'ondes égratigne assurément la convention. Des approches diverses qui ont pour mérite de ne pas céder au spectaculaire et qui témoignent explicitement de leurs méthodologies comme autant de possibles radiophoniques. Plaira si possible. Comme au temps où... se souviendront certains auditeurs qui ont encore à la mémoire une période où cette radio se faisait encore exploratoire... Le temps d'un Anniversaire de l'art, l'Eternal Network aura témoigné publiquement de la trame créative tissée dans les souterrains d'une capitale timide et subjuguée par la domination de ses industries culturelles.

Yvan PAGEAU



Photo : Hervé HUGOT

SONOFAY
A) TAKE A HAMMER
B) BEAT THIS PAPER
C) YOU HAVE A DRUM
THORSEN
SAUVE



GASTROFAX
A) TAKE THIS PAPER
B) BEAT IT
THORSEN
SAUVE

Can You Hear Us ?